

Article 31 du Règlement

sultatif, notamment l'Association médicale canadienne, l'Association canadienne des chefs de police et le Barreau canadien, et non pas une minorité d'utilisateurs d'armes à feu qui ont un parti pris dans ce dossier.

Les Canadiens sont pour la démocratie. Et ce qu'ils veulent, c'est un contrôle strict et efficace des armes à feu.

* * *

LA CONFÉRENCE NATIONALE D'ÉLÈVES

M. Ken James (Sarnia—Lambton): Monsieur le Président, je veux aujourd'hui attirer l'attention de tous les députés, et même de tous les Canadiens, sur une conférence nationale d'élèves. Cette conférence qui aura lieu en mai et juin de cette année regroupera quatre élèves de secondaire IV et V des 295 circonscriptions fédérales. Ils participeront à l'un des quatre ateliers nationaux qui se tiendront à Fredericton, Montréal, Toronto et Saskatoon.

Après ces ateliers, 96 représentants des élèves viendront à Ottawa pour mettre la dernière main à la série de recommandations qui sera présentée au premier ministre le 1^{er} juillet.

Cette conférence sera une excellente tribune où un groupe représentatif de jeunes Canadiens pourra exprimer ses idées sur de grandes questions auxquelles est confronté notre pays aujourd'hui, allant de l'unité nationale jusqu'à l'environnement en passant par la transition du milieu scolaire au milieu du travail, l'abus des drogues, le marché du travail ainsi que les problèmes et les promesses du système d'éducation.

Plus précisément, ces assises donneront à nos jeunes l'occasion de nous dire, à nous membres du gouvernement fédéral, quel genre de Canada ils veulent et quelle direction notre pays devrait prendre.

Je sais que tous les députés voudront que les jeunes de leur circonscription soient aussi bien informés que possible sur cette conférence, et ne manqueront pas de les assurer de leur intérêt et de leur appui.

* * *

LA FAIM

M. John Manley (Ottawa—Sud): Monsieur le Président, il n'y a pas de problème qui entraîne autant de conséquences tant à court qu'à long terme que celui du nombre grandissant de gens qui souffrent de la faim dans notre société.

Bien que la solution définitive de ce problème réside dans l'établissement d'une paix durable dans le monde, dans l'aide aux personnes et dans le développement

durable, il reste que nous devons mettre tout en oeuvre pour régler le problème de la faim au Canada et ailleurs dans le monde.

Le samedi 6 avril, nous tiendrons dans la circonscription d'Ottawa—Sud la deuxième journée annuelle de sensibilisation à la faim, un événement non partisan comportant un jeûne liquide de 24 heures. Pendant cette journée, dont le thème est «Arrêter la faim au plus tôt», nous espérons recueillir des aliments et des dons ainsi que recruter des volontaires pour la Banque d'alimentation d'Ottawa et l'UNICEF. Cette activité aura lieu au Herongate Mall à Ottawa. Nous espérons que tous les résidents prendront le temps d'apprendre comment on peut remédier au problème de la faim.

C'est un problème qui peut être réglé. Il n'est pas juste que des enfants voient leur avenir hypothéqué en raison du manque de nourriture ni que des personnes âgées, après toutes leurs années d'efforts, soient condamnées à la pauvreté.

* * *

L'UNITÉ NATIONALE

M. Terry Clifford (London—Middlesex): Monsieur le Président, les Canadiens sont confrontés à la question de l'unité nationale. Le moment est venu maintenant pour que tous les gens de bonne volonté interviennent pour défendre le Canada.

Don Cherry est l'un de ces patriotes qui a défendu et qui continue de défendre le Canada. Je suis heureux de vous informer, monsieur le Président, que M. Cherry est ici à la Chambre aujourd'hui pour être témoin de notre démocratie en action.

La fierté que nous éprouvons pour le hockey, notre jeu national, est le reflet de celle que nous éprouvons pour le Canada. Don Cherry a reconnu ce fait et exprime librement ses sentiments.

La finale de la Coupe Stanley et de la Coupe Canada sont de bons exemples de l'esprit canadien. Si nos compatriotes pouvaient déployer autant d'efforts et d'énergie pour les questions d'unité nationale que pour leur hockey, notre pays pourrait être unifié.

Comme l'a dit M. Cherry: «L'unité est comme une grappe de raisin. La désunion, c'est le pépin!»

* * *

LE KOWEÏT

M. George Proud (Hillsborough): La semaine passée, monsieur le Président, le gouvernement fédéral a annoncé de nouvelles mesures pour aider les sociétés canadiennes à participer à la reconstruction du Koweït.